



Contribution de Jean RENARD

Rapporteur général du Conseil de développement

renard.jean@numericable.fr

La nouvelle carte régionale, dernières réflexions

Outre que l'on a mis la charrue avant les bœufs faute d'avoir défini les nouvelles compétences et ressources des nouvelles régions avant de procéder au redécoupage régional, on s'est heurté dans l'Ouest à la lutte entre barons et marquis.

Ainsi, dans nos régions, ce n'est pas la logique de la hiérarchie urbaine, ni les questions d'aménagement des territoires, ou encore identitaires, qui l'ont emporté, mais un ministre bien en cour qui a fait valoir son avenir politique.

On pourrait se croire de retour à l'Ancien Régime lorsque les maîtresses du souverain se faisaient un devoir d'intervenir dans les affaires d'État.

Il résulte de la nouvelle carte, publiée le 17 décembre, que Nantes, la seule métropole de l'Ouest, se retrouve dépouillée de son hinterland naturel, associant Bretagne et Pays de la Loire.

De façon plus intelligente, face au défi d'une recomposition régionale imposée, les élus du Sud-Ouest ont su faire front commun et donner à Bordeaux, la rivale Atlantique de Nantes, la seule à vrai dire, une dimension métropolitaine bien supérieure. Ce retour d'une vaste Aquitaine reprenant peu ou prou les limites de l'Aquitaine anglaise des Plantagenets et d'Aliénor, n'augure rien de bon pour nos régions du Grand Ouest qui restent divisées et concurrentes.

La logique aurait voulu que l'on donnât à Nantes une responsabilité identique en fusionnant les deux régions de Bretagne et Pays de la Loire. Ce qui n'empêchait nullement de reconnaître, au sein de cette structure administrative, les caractères historiques, culturels et identitaires à la Bretagne.

Une fois encore on a joué petit bras en réactivant les querelles internes des élus de l'Ouest et en accordant le titre de métropole à des villes qui ne le méritent pas, comme Rennes et Brest.

Et en refusant de donner à Nantes, et plus largement à l'estuaire de la Loire, son rôle plein et entier. Diviser pour régner dit l'adage.

Dans le "match" entre Bordeaux et Nantes, si Nantes vient de l'emporter au football en dépit d'un jeu médiocre, au plan des grands aménagements et équipements du territoire, il en va différemment.

Rappelons pour mémoire la prochaine arrivée d'une LGV Paris-Bordeaux, d'un aéroport plus performant que celui de Nantes que l'on se refuse à moderniser pour satisfaire un grand groupe des travaux publics et ses affidés, sans parler de la modernisation accélérée de la ville et de son embellissement.

Je ne dis rien de la comparaison entre les deux vignobles, ou du poids relatif des universités, ceci est le résultat d'une longue histoire dont nos élus d'aujourd'hui ne sont pas responsables.